

À L'Aigle, que pensent les mineurs de la situation politique ?

Voter, c'est décider pour l'avenir, pour le futur de nos enfants...mais eux, qu'en pensent-ils ? Nous avons interrogés quelques élèves des collèges et du lycée de L'Aigle (Orne).



L'Autriche et Malte ont abaissé leur majorité électorale à 16 ans pour toutes les élections

Tout le monde entend parler des élections européennes et législatives, actualité oblige. Même les plus jeunes qui n'ont pas encore l'âge de voter.

Et pourtant, dès 14 ans, certains s'intéressent déjà à ce qui les entoure, écoutent déjà les débats, qu'ils soient familiaux ou télévisés et commencent à se poser des questions. « J'ai compris qu'il se passait quelque chose d'inattendu », explique Amandine, 14 ans.

Les jeunes inquiets et impuissants

Sur sept jeunes interrogés avant le résultat du second tour des législatives ce dimanche 7 juillet, six se sentent impuissants et inquiets face à la situation.

En effet, bien qu'ils essayent de s'informer et de comprendre, apparemment majoritairement via la télévision et les réseaux sociaux, ils n'ont pas la possibilité d'être entendus. C'est pour certains d'ailleurs, la raison pour laquelle il semble inutile de « se prendre la tête avec ça à notre âge, ça sert à rien si on ne peut pas voter », avance un collégien de L'Aigle.

[Législatives à L'Aigle-Mortagne : Véronique Louwagie réélue dans la 2e circonscription de l'Orne](#)

Certains préfèrent esquiver le sujet

Pourtant, même jusque dans la cour de récréation, la situation politique actuelle peut créer des tensions. Antim, élève de 4e explique que certains de ses amis ont des avis bien tranchés et parfois opposés, ce qui ne les empêche pas de bien s'entendre, mais qui peut provoquer des débats qu'il préfère éviter. « On essaye vite de passer à autre chose », avoue le collégien.

Encore trop influençables ?

Une autre élève raconte même que sa petite sœur, en classe de CM2, aurait été témoin de propos racistes à la cantine. Les plus jeunes sont évidemment plus influençables et ne mesurent sans doute pas le poids de leurs propos.

[Des députés lancent une pétition pour le droit de vote à 16 ans](#)

D'ailleurs, eux-mêmes avouent que la prise de position des influenceurs sur les réseaux sociaux, pouvait être critiquée car rapidement considéré comme de la « manipulation » des plus jeunes, qui cherchent uniquement à « suivre le groupe ».

Elle manifeste à 13 ans

Alors que certains préfèrent se laisser le temps de découvrir ce monde particulier et de se faire leur propre avis car « on sait qu'on a encore le temps », d'autres sont déjà engagés. Interrogé, un jeune de 16 ans affirme qu'il s'informe beaucoup via « des débats, des livres et des articles. Il met déjà arrivé de tracter et de participer à des campagnes politiques ».

On peut reprendre l'exemple du rassemblement du 27 juin sur la place de l'Europe à L'Aigle où Zeliha et Helin manifestaient avec des pancartes à 13 et 16 ans. Elles expliquaient déjà au Réveil normand qu'« il est important d'être là. Il faut penser à nous, aux générations futures ».

